Ecrire une BTj avec sa classe

« De la recherche idividuelle à l'œuvre collective »

En septembre 2004, la BTj N°499 « Le pommier au fil des saisons » paraissait. Ce numéro écrit par la classe de Cycle III de l'Ecole de Crissey, dans le Jura, fut, à tous les sens du terme, le fruit d'une longue maturation qui commença dans la classe, bien avant le début du travail sur ce sujet. Frédéric Défarge[1] nous parle de ce long travail autour de la recherche documentaire.

« Saisir la balle au bond »

Ce n'est un secret pour personne, dans le mouvement Freinet, de dire que les classes qui travaillent selon la philosophie de Célestin Freinet, sont ouvertes, à l'écoute des évènements quotidiens, des sollicitations de toutes parts, sont tellement multiples que l'enseignant doit pouvoir sentir rapidement celles qui seront porteuses d'un travail plus fouillé, au delà de la motivation qu'elles apportent, comme toutes les autres, sur le moment.

Dans l'esprit de la recherche

En regardant travailler les enfants « en recherche », aujourd'hui dans la classe, je me dis que c'est une formidable source de motivation pour tous les apprentissages fondamentaux. Mais j'oublie trop souvent de m'arrêter au bord du chemin pour voir passer les enfants. Je les verrais avancer bien plus vite que moi. Plutôt que de trouver leur rythme trop lent ou leur démarche sinueuse, je m'apercevrais que leur lecture est efficace, que leur capacité à réécrire est grande, que leurs connaissances sont importantes. Et c'est là l'essentiel.

Surtout, en regardant en arrière, je me souviendrais que leurs productions sont les fruits d'un long chemin et que le travail de recherche n'a pas toujours été aussi « productif ».

Affiches de recherche

Dans la classe, les enfants effectuent des recherches sur un sujet libre (souvent à propos d'un animal). Après un travail de sélection de documents à l'école, à la maison ou à la bibliothèque locale, ils écrivent des textes selon des sous-thèmes qui leur semblent intéressants. L'écriture peut être une simple copie sélective (partielle) pour les plus jeunes (ce qui représente déjà un travail de lecture-critique important), ou une reformulation avec leur vocabulaire à eux (ce sont les mots que j'emploie pour leur expliquer), pour les plus à l'aise. Evidemment, l'habileté grandissant au cours des trois années du cycle, la part réelle de réécriture augmente dans le résultat final. Les textes sont ensuite dactylographiés ou recopiés après correction orthographique et syntaxique par le maître (il n'y a pas de correction systématique des informations ; pour moi l'essentiel, à ce niveau, réside dans le processus de recherche, c'est discutable, bien entendu). La sélection des illustrations, leur photocopie, le traçage du titre et la mise en page sont les ultimes tâches.

La place des BTj

La revue BTj a toujours fait partie de l'environnement de la classe. Peu utilisée au départ, elle a pris sa place quand les enfants ont commencé à faire des recherches et à mieux connaître cet outil documentaire.

Etre classe lectrice de BTj

Nous sommes entrés dans le groupe des classes lectrices de BTj, grâce à nos correspondants car ils nous en parlaient dans leurs lettres. Il s'agit de porter un regard critique sur les projets de BTj qui sortiront l'année suivante. Ce travail peut s'effectuer à plusieurs niveaux ; du plus

simple qui consiste à relever les erreurs et les incompréhensions lors de lecture, au plus compliqué qui incite les enfants à effectuer des recherches de leur côté sur le sujet pour vérifier les informations contenues dans le projet et même pour proposer de nouvelles informations, ou des idées d'illustrations. L'organisation de la classe elle-même peut varier suivant les sujets. Il nous est arrivé de travailler tous ensemble sur « les motos » pour produire une affiche collective que nous avons envoyée aux auteurs. Pour des thèmes plus complexes, comme « la Mésopotamie », seul un petit groupe y a travaillé. A la fin de ce travail de lecture, les remarques sont envoyées aux auteurs qui peuvent retravailler la formulation pour permettre une meilleure compréhension.

Cette démarche de lecture-critique permet trois choses : relativiser la valeur des écrits en général (il s'agit toujours d'un choix entre plusieurs solutions), mieux connaître la structure des BTj pour améliorer la lecture documentaire et atteindre une étape supérieure dans le processus de recherche (étape qui demande un travail plus rigoureux que la seule recherche individuelle que nous pratiquons dans la classe: il faut vérifier l'exactitude des données et l'adéquation avec les illustrations proposées).

Un évennement « créateur » :

Nous avons travaillé ainsi à la relecture des BTj pendant deux années avant que le chantier BTj propose à la classe d'écrire, à son tour, une BTj. La proposition a été adoptée à l'unanimité, d'autant plus que nous commencions à recevoir les numéros auxquels ils avaient participé et où la mention « Ecole de Crissey » apparaissait dans l'ours, au milieu des autres classes-lectrices. La perspective d'apparaître à leur tour comme auteurs, a été importante dans la décision. Il restait à choisir le sujet. Parmi les sujets en quête d'auteurs que le chantier nous avait donnés, j'avais choisi deux thèmes : « Les inondations » et « Les grottes ». Les deux correspondaient à des évènements qui avaient marqué notre vie collective l'année passée, dans le village ou lors d'une classe de découverte. Les enfants ont voulu y ajouter « La plantation de pommiers » qui ne figurait pas dans la liste des sujets à écrire. Pour eux c'était l'événement qui avait vraiment marqué l'ensemble de l'année précédente. Nous avions planté des pommiers en collaboration avec l'association des croqueurs de pommes et l'ONF, sur un terrain de la Forêt domaniale de Chaux. Entre déplacement sur le terrain à vélo, rencontres avec les gens de l'association, la plantation elle-même et les actions postérieures comme la taille et la tentative de greffe, cette plantation avait certainement dû marquer leurs esprits.

Notre sujet a été accepté. Cela a rendu leur engagement encore plus nécessaire. Car c'est un travail si complexe par la suite qu'il ne faut pas moins qu'une telle motivation pour le mener à bien. Par la suite, forts de notre « réussite », deux autres BTj ont été écrites par la classe, issues d'un événement de notre vie collective. La BTj sur les Camélidés que nous venons de terminer, découle de la présence d'un lama dans notre village et celle qui est en préparation, vient de la présence d'un Grand Tétras dans la cour de récréation de nos correspondants de Prénovel.

Oui mais...

Cela paraît idyllique, en réalité ce n'est pas si simple. Ecrire une BTj est une tâche très compliquée pour des enfants. Les adultes du Chantier BTj et l'enseignant de la classe sont les garants de l'exactitude des écrits, et veillent à la lisibilité. Les enfants ont effectué les premières recherches, ils ont produit des documents finis que des classes-lectrices ont critiqués.

Regard dont ils ont tenu compte dans la reformulation. Le rôle de l'enseignant consiste aussi pendant les deux années qui séparent le début de la recherche de la publication de la revue (ce qui est très long à l'échelle des enfants), à les rassurer sur l'importance de leur travail, tout en soulignant la nécessité d'une oeuvre de qualité.

Comment faire une recherche ?

Je choisis un thème
J'écris ce que je sais
J'écris les questions que je me pose
Je cherche des documents
J'interroge des spécialistes
Je lis les documents
- pour répondre à mes questions
- pour vérifier ce que je sais
- pour trouver des informations importantes

Je choisis les différentes parties
J'écris un texte pour chaque partie avec mes mots
Je dactylographie les textes et je les fais corriger
Je choisis les illustrations
Je fais le titre et je mets en page mes documents

L'entraide au service de la recherche : dans l'atmosphère de la classe coopérative, où les enfants sont là pour progresser ensemble dans les divers savoirs, il est naturel de pouvoir demander aux autres ce qu'ils souhaiteraient apprendre en lisant une recherche. C'est pour pouvoir orienter leur travail que les enfants enquêtent sur les attentes de chacun.

Où trouver des informations ?

Comme dans toutes les recherches que les enfants font dans la classe, le travail commence par la récolte des connaissances que les enfants ont sur le sujet. Nous avons d'ailleurs établi une sorte de guide qui nous sert aussi bien pour la réalisation des recherches individuelles que pour l'écriture des BTj.

Lors des recherches individuelles, les enfants passent souvent pour demander à leurs camarades ce qu'ils souhaiteraient savoir sur le sujet. Parfois, les enfants apportent des livres de chez eux pour les prêter à leurs camarades qui font une recherche sur le thème. L'enseignant lui-même peut apporter des documents différents ou même sélectionner des sites Internet. Nous ne pratiquons jamais la recherche directe sur internet. L'éventail des réponses est trop vaste et le vocabulaire souvent trop difficile et abscons.

Dans le cas de la recherche collective, tout le monde cherche, se pose des questions, trouve des livres sur le sujet. A la fin, nous avons donc un corpus important de questions et d'informations. Le travail de tri et de rapprochement est alors très intéressant.

A l'occasion nous nous servons directement des BTj qui traitent d'un sujet identique pour dégager des sous-thèmes (par exemple d'une famille d'animaux pour la BTj que nous avons écrite sur les camélidés). Une BTj est constituée de dix double-pages, chacune étant consacrée à un thème (par exemple : nourriture, déplacement, reproduction...). Les enfants ont pris l'habitude de se servir de cet étalonnage pour leurs recherches individuelles. Ils écrivent environ dix textes pour « couvrir » l'ensemble du thème qu'ils ont choisi.

La mise en forme du documentaire : l'exemple des Camélidés

◆ Les premiers jets

Septembre 2003 : Un habitant du village de Crissey a fait l'acquisition d'un lama. Un élève ayant eu la chance de lui rendre visite, en parle au « Quoi de Neuf ».

Le projet d'une visite collective (les deux classes de l'école) s'élabore en réunion. Une lettre est écrite par l'initiateur du projet et la réponse du propriétaire est positive. Les premiers textes (essentiellement narratifs), photos et dessins sont pour les journaux des deux classes. Je propose alors à la classe, l'écriture d'une BTj. La proposition est acceptée à l'unanimité ; preuve que l'écriture d'une BTj a beau être complexe, elle apporte tout de même des satisfactions à tous les acteurs, enfants comme adulte.

Les premiers textes documentaires datent de Novembre 2003.

◆ Première mise en page

Une fois que les dix thèmes ont été définis, les enfants, par groupes de deux ou trois sont responsables de l'écriture des textes et de la mise en page.

C'est leur travail de recherche prioritaire ; ils s'y attèlent à la fin de leur plan de travail, et lors de plage de travail spécialement consacrées aux recherches.

Ainsi même les enfants les moins rapides ont la possibilité de participer à l'œuvre collective.

◆ L'œuvre de la classe

L'ensemble des dix double-pages est terminé en mars 2004. L'entraide joue pour que tous finissent à temps le travail.

Le maître peut partir avec le chef d'œuvre, en stage avec le chantier BTj. Les enfants savent, du fait de l'expérience des « Pommiers » que leur travail sera examiné dans les moindres détails et sûrement remodelé.

Elevage de lamas
Il y a beaucoup d'éleveurs de lamas ; ils sont élevés dans les Andes car ils servent beaucoup à transporter du sel ou de la viande. Les lamas peuvent porter de grosses charges (entre vingt-cinq et trente -cinq kilos). Cette sorte d'élevage se fait dans la « Cordillère des Andes ».

Carte d'identité
Poids : de 80 à 120 kilos
Taille : 1,50 m
Famille : Camélidés
Alimentation : herbe, haricots blancs, feuilles, pain et granulés en hiver.

La famille du lama !
Dans la famille du lama, il y a le chameau de Bactriane, le dromadaire. Par contre, eux, ils vivent dans les déserts d'Afrique et d'Asie. Il y a aussi le guanaco, la vigogne et bien sur le lama et aussi l'alpaga. Ils vivent tous en Amérique du sud dans la cordillère des Andes

Les origines

L'origine du lama est l'Amérique du sud (on en trouve au Pérou, en Bolivie, au Chili et en Argentine).

Au retour, je leur présente le résultat du travail du chantier BTj (le nouveau plan et les « collages ») puis je promets de récrire la synthèse de ce travail avant la fin de l'année scolaire.

En juin, les enfants peuvent lire le document et en faire une critique : mots inconnus, nouvelles idées d'illustration, demande de précisions. J'apporte les dernières modifications.

◆ Le « tapuscrit » partant en classes-lectrices

Pendant les vacances de la Toussaint, le projet est de nouveau lu et amendé par les adultes en stage.

Une quinzaine de classes se sont portées volontaires pour porter un regard critique sur le projet. Elles ont deux mois pour lire tout le document et nous faire part de leurs remarques. Les démarches varient selon les classes; cela va de la recherche collective comme si la classe elle-même écrivait le documentaire, à la lecture individuelle par un seul volontaire, en passant par les travaux de groupe, la lecture à la maison, etc. Chaque classe peut choisir son procédé, mais il est important que la synthèse arrive dans les temps.

◆ Cent fois sur le métier...

Les remarques des classes-lectrices arrivent par courriel ou par courrier. C'est l'occasion de situer nos lecteurs sur la carte de France et les enfants sont « fiers d'être connus » dans toute la France. D'autant plus que certains courriers sont dithyrambiques ! Les volontaires ne manquent pas pour envoyer un mot de remerciement à chaque classe. Mais le travail n'est pas fini, il continue avec une motivation renouvelée. Les enfants doivent reporter les difficultés rencontrées sur le tapuscrit

COUV BTJ
(à placer
par pemf)

en surlignant au stylo fluo, puis chercher des solutions. Ce n'est pas toujours facile et un temps de travail collectif est indispensable. Là s'arrête le travail avec les enfants. Un dernier passage est effectué auprès des lecteurs adultes du chantier. L'auteur regroupe les illustrations à sa disposition et enfin il envoie l'ensemble à l'éditeur (PEMF) qui prépare la maquette définitive. Deux ans après, il est souvent difficile pour les enfants de reconnaître leur petit mais ils savent qu'ils y ont mis plus que leur grain de sel !

Frédéric Défarge

1 Frédéric Défarge, enseignant de la classe, travaille au sein de l'Institut Jurassien de l'Ecole Moderne et du chantier BTj.